



La charcuterie salaison en mouvement, en 1998

Daniel Daridan

Nouvelle progression de l'activité de charcuterie salaison en 1998

Le tonnage global s'est accru de 4,5% en 1998. En revanche, le chiffre d'affaires n'a pas suivi, il évolue de seulement 1,8%. Le nombre des établissements et entreprises reste stable. Le supplément d'activité a entraîné le développement des emplois : avec 1 130 personnes de plus en 1998, les effectifs salariés s'accroissent de 3,5% par rapport à 1997. Après la baisse initiée à la moitié des années 80, les effectifs de la charcuterie salaison ont regagné plus de 11% au cours des cinq dernières années. Si une partie est imputable à l'évolution de la législation sociale, force est de constater que le rendement moyen en tonnes par salarié a continué de s'accroître.

Le développement des produits de services

Les produits de charcuterie et de salaison prêts à consommer sont variés et pratiques. Rien d'étonnant à ce que leurs gammes se soient élargies très tôt vers les plats cuisinés. En 1998, ceux-ci représentent 17% des tonnages du secteur, en croissance de 15% par rapport à l'année précédente. Ce sont surtout les salades composées (64 000 tonnes) et les charcuteries pâtisseries (76 500 tonnes) qui progressent le plus (respectivement + 28 et + 22% en 1998). La croissance des autres produits de charcuterie salaison est bien moindre : + 2,8% entre 1997 et 1998. Parmi eux, les salaisons et les charcuteries réalisent de bonnes performances en 1998 (+ 4,1 et + 3,4%), croissances qui dépassent leurs tendances récentes. Ces évolutions com-

pensent le faux pas des saucissons (- 1,3%). Le porc reste le principal pourvoyeur de la matière première nécessaire, avec 90 à 91% des tonnages consommés par les industriels. La dinde occupe, de plus en plus, une place traditionnellement réservée à la viande de porc : 17 000 tonnes de charcuterie salaison ont été produites en 1998 à partir de cette espèce (+ 15% sur 1997).

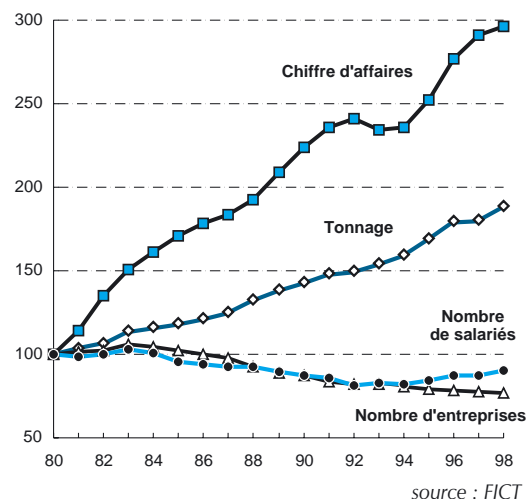
Toujours plus à l'ouest

La Bretagne concentre 27% des fabrications françaises. Sa production s'est accrue de 60% depuis 1990, moment où elle représentait 22% du total national. En valeur l'évolution est un peu moindre (+ 40%). Derrière, Pays de Loire et Rhône Alpes sont à égalité, avec cependant un rythme d'évolution qui varie de 1 à 3 entre les deux régions. Pays de Loire a doublé depuis le début des années 90, aussi bien en volume qu'en tonnage qu'en facturation. L'Île de France est sur une pente descendante, avec une part de marché qui a diminué de moitié en 8 ans.

Les grandes entreprises s'accroissent et s'internationalisent

La part de marché des entreprises de taille moyenne est restée stable, alors que celle des plus de 10 000 tonnes (une trentaine d'entreprises) a doublé en 20 ans. Elles assurent désormais la moitié des fabrications. Dans le même temps, la part des plus petites s'est amenuisée. Le secteur de la transformation vit actuellement une révolution culturelle : à l'origine PME, ses entreprises suscitent de plus en plus l'intérêt de capitaux extérieurs.

Charcuterie salaison activité en base 100 = 1980



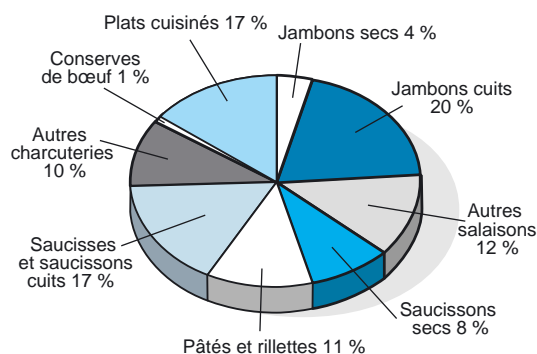
Chiffres clés 1998

	1998	Évolution 98/97 %
Production en tonnes	1 181 853	+ 4,5
Chiffre d'affaires HT *	35 058	+ 1,8
Nombre d'entreprises	385	- 0,3
Nombre d'établissements	406	- 0,2
Nombre de salariés	33 522	+ 3,5

(* millions de francs)

source : FICT

Principaux produits en 1998





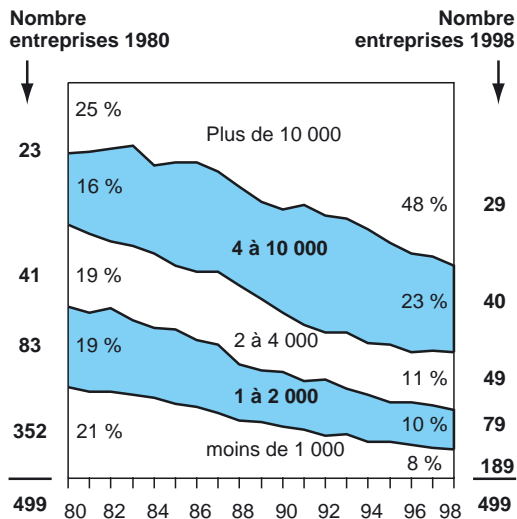
Les Américains renforcent leur présence dans le sec (Sara Lee, IFM chez

les leaders) ou dans le cuit (Smithfield). Campofrio s'est installé

dans le sud ouest. La filière porcine s'internationalise de plus en plus. ■

Structure des entreprises

Parts de marché en % selon le tonnage annuel



Évolutions par familles de produits

	Tonnages 1998	Évolutions annuelles en %	
		98/97	tendance 1990-98
Salaisons	424 641	4,1	2,3
dt jambons secs	48 207	2,5	2,7
dt jambons cuits	230 037	3,4	2,0
dt autres	146 397	5,8	2,8
Saucissons secs	98 276	-1,3	2,1
Charcuteries	448 589	3,4	2,7
dt pâtés et rillettes	125 630	-1,6	0,8
dt saucisses et saucissons cuits	203 977	6,7	3,5
dt autres	118 982	3,4	3,9
Conserves à base de viande bovine	14 001	-23,0	-4,5
Plats cuisinés	195 515	14,5	16,7
Saindoux	831	39,7	-5,1
Total	1 181 853	4,5	3,7

Répartition régionale de l'activité

Régions	Tonnage total		Chiffre d'affaires HT en MF		Effectifs		Nombre d'établissements 1998
	1998	%98/90	1998	%98/90	1998	%98/90	
Bretagne	322 260	+ 60	7 680	+ 43	7 510	+ 18	54
Pays de la Loire	175 310	+ 96	6 050	+ 97	5 500	+ 31	40
Rhône Alpes	171 110	+ 38	6 000	+ 35	4 750	ε	63
Ile de France	87 970	-27	2 330	- 29	2 780	- 32	30
Nord	74 100	+ 37	1 950	+ 31	2 010	+ 23	15
Limousin	51 440	+ 54	2 260	+ 101	1 320	+ 17	17
Alsace	50 840	+ 31	1 580	+ 33	1 720	+ 3	13
Midi Pyrénées	45 430	- 2	1 450	+ 18	1 580	+ 1	39
Provence (dt Corse)	34 180	+ 64	930	+ 50	800	+ 5	13
Basse Normandie	26 870	+ 8	810	+ 19	940	+ 4	9
Lorraine	18 910	- 24	540	- 9	520	- 36	10
Franche Comté	17 370	+ 67	490	+ 77	590	+ 32	8
Aquitaine	16 530	+ 19	430	- 13	600	- 21	17
Centre	14 960	+ 1	420	- 1	450	- 33	12
Auvergne	14 650	+ 29	550	+ 34	630	- 2	21
Bourgogne	14 570	- 46	400	- 50	520	- 10	12
Poitou Charentes	10 490	- 15	250	- 29	240	- 49	8
Haute Normandie	9 050	+ 12	270	+ 37	270	- 8	9
Languedoc	8 870	+ 263	200	+ 171	230	+ 73	6
Picardie	8 580	- 16	200	- 25	250	- 14	6
Champagne	8 410	+ 73	280	+ 97	340	+ 32	4
TOTAL	1 181 850	32	35 060	+ 32	33 520	ε	406

source : FICT